

SAINT-AMANT

*Charente, canton Montmoreau-Saint-Cybard,
arrondissement Angoulême, 671 habitants*

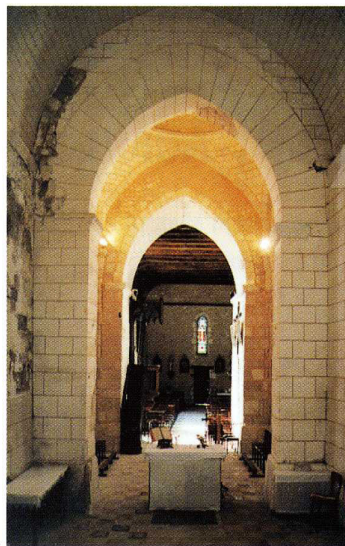
ÉGLISE paroissiale placée sous le vocable de Saint-Amant. Saint Amant, né à Bordeaux, vécut en ermite dans la forêt de Boixe ; plusieurs églises de l'Angoumois sont placées sous son vocable. L'église est située au centre du bourg, sur la rive gauche de la Tude. Construite au milieu du XII^e s., c'était une



Saint-Amant (Charente)
Église Saint-Amant
Façade nord



1



2

Saint-Amant (Charente)
Église Saint-Amant
1. Vue vers le chœur
2. Vue de la nef et du faux-carré depuis le chœur
3. Parements désagrégés en profondeur
4. Portail Renaissance sur la façade nord
(clichés J.-P. Auzou, A.B.F.)

vicairie perpétuelle unie à l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée. Elle devint ensuite église paroissiale ; le titulaire était décimateur de la majeure partie depuis au moins la fin du XVI^e siècle. Le premier curé connu, vers 1160, est Géraud Codouin, qui devint prieur de Puyfoucaud puis abbé de la Couronne.

La nef rectangulaire, voûtée d'une simple charpente, est éclairée avec parcimonie. Elle n'a de remarquable qu'un portail Renaissance, venu remplacer le portail d'origine qui subsiste à côté de lui, sur le mur nord. Son ornementation est simple, mais ses voûtures s'harmonisent avec le reste de l'édifice.

3



L'avant-choeur, voûté d'une coupole, porte un massif clocher carré épaulé par quatre puissants contreforts qui assurent aussi la cohérence entre la nef et le chœur-chevet. Ce dernier, moins élevé que la nef, à fond plat, est voûté d'ogives. Les murs nord et sud, surhaussés, portent la trace de la voûte de deux chapelles latérales, aujourd'hui détruites ; ils sont percés de fenêtres en arc brisé qui, avec la baie d'axe, assurent l'éclairage du chœur-chevet. L'ensemble de l'édifice est couvert de tuiles romaines.

D'importants aménagements, à la fin du XIX^e s., avaient modifié l'aspect intérieur : la restauration, menée entre 1860 et 1883, avait conduit à recouvrir les murs d'un enduit. Le maître-autel fut consacré par M^{sr} Cousseau en 1865. La sacristie fut construite en 1895 ; l'aménagement de la chaire à prêcher (1863) et l'achat de deux autels latéraux secondaires, dédiés l'un à la Vierge et l'autre à saint Joseph (1882), complétèrent le mobilier.

La coupole a été restaurée en 1992 ; les travaux ont porté, en 1999, sur les travées du chœur, tant pour la couverture que pour les murs. Après suppression de l'enduit, la pierre apparut dans toute sa diversité, notamment la pierre de Richemont dont la couleur bleue s'est révélée fort esthétique.

Pour la consolidation et la restauration du chœur, la Sauvegarde de l'Art français a accordé, en 1999, 180 000 F.

É. B.



4

Arch. dép. Vienne, fonds photographique
René Crozet, 24 Fi 6.

Abbé J. Nanglard, *Pouillé historique du diocèse
d'Angoulême*, Angoulême, 1894-1900, t. III,
p. 112-113 ; t. IV, p. 400-401.